Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

Band: 91 (2000)

Heft: 2

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

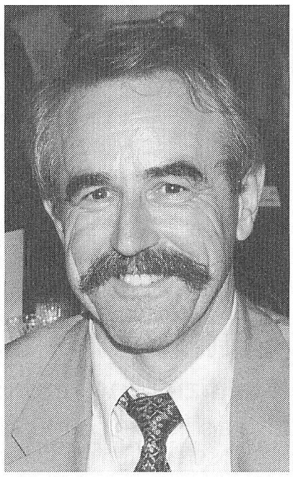
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Roland Lachat, chef d'exploitation, Services industriels Delémont

Libéralisation du marché de l'électricité et des régions périphériques

Au début de l'ère industrielle, le développement ne s'est pas uniquement manifesté que dans les centres urbains. Certes Paris, Berlin, Londres, Zürich, Winterthur étaient déjà des pôles économiques importants. Mais bien d'autres régions situées à l'écart des grands courants d'échanges ont connu une subite prospérité économique. L'exemple des vallées jurassiennes est à cet égard très significatif. Des cités comme Porrentruy, La Chaux-de-Fonds ou Saint-Imier n'ont aujourd'hui pas plus d'habitants qu'au début de ce siècle, époque de leur splendeur. Elles en ont même moins. Pourquoi cette stagnation, allant donc souvent jusqu'à la régression? La réponse, difficile à trouver, varie d'un cas à l'autre.

La présence de matières premières en abondance (par exemple le bois, ou le minéral de fer dans la cuvette delémontaine), la force hydraulique (livrée par de nombreux petits et moyens cours d'eau), dont l'aménagement ne nécessitait pas d'infrastructures lourdes, et enfin une main-d'œuvre ingénieuse, vouée au travail de précision, ont été à l'origine de réalisations étonnantes. Nos prédécesseurs ont ainsi réussi à propulser dans l'ère moderne des régions jusqu'alors strictement paysannes, ou tout au plus partiellement artisanales. Des pionniers se sont battus pour que les chemins de fer passent chez eux, pour que l'électricité fasse tourner les machines. Plus tard, il aura fallu réclamer les autoroutes, des embranchements de gazoducs.

Aujourd'hui nos campagnes sont victimes de la désertion. Avec la centralisation urbaine, elle est un phénomène mondial.

Dans nos petits services urbains, des synergies sont en place depuis toujours. Il faudrait pouvoir les maintenir dans toute la mesure du possible. Ils ont souvent un caractère de service public indispensable. Par exemple, les employés du service électrique collaborent sans complexes à des tâches dévolues en tout premier aux services des eaux ou du gaz et vice-versa. Le comptable, s'il rencontre de mauvais payeurs, se renseigne chez ses collègues du contrôle des habitants ou du bureau des impôts. Ce que beaucoup de citoyens-contribuables ignorent, c'est que les organisateurs de grandes manifestations sportives ou culturelles devraient renoncer à leurs projets si les services publics leur adressent des factures fondées sur les 100% des prestations.

Et l'éclairage public? Il est imputé au compte du service industriel, comme l'eau des fontaines ou des piscines publiques. Personne n'y trouve à redire. Il faut toutefois combattre les abus, et veiller à ce que le service électrique, ordinairement générateur de bénéfices, ne soit pas considéré comme une «vache à lait». Ce serait une erreur politique.

Somme toute, nous disons oui à la libéralisation du marché de l'électricité, mesure visant à revitaliser l'économie. Elle ne doit pas se faire de manière sauvage, et produire des effets opposés aux buts recherchés. La transition se développera sans conséquences néfastes, si elle est accompagnée de mesures raisonnables et logiques. C'est notre conviction.

Les accords bilatéraux, récemment conclus, ont aussi nécessité des mesures d'accompagnement, pour que naisse le consensus. Agissons de même avec la libéralisation du marché de l'électricité. Ainsi, les collectivités locales des régions périphériques ne mourront pas!

Zu Beginn der Industrialisierung waren Liberalisierungsprozesse nicht ausschliesslich in den urbanen Zentren zu beobachten. Zwar waren Paris, Berlin, London, Zürich und Winterthur bereits wichtige Wirtschaftszentren geworden, aber auch Randregionen erfuhren ein rasches Wachstum. In diesem Zusammenhang ist die Entwicklung im Jura beispielhaft. Städte wie Porrentruy, La Chaux-de-Fonds oder Saint-Imier haben heute nicht mehr Einwohner als noch in ihrer Blütezeit am Anfang dieses Jahrhunderts. Die Einwohnerzahl hat sogar abgenommen. Wie ist diese Stagnation zu erklären? Eine Antwort auf die Frage ist nicht leicht zu finden und variiert von Fall zu Fall.

Die reichen Rohstoffvorkommnisse (beispielsweise Holz, oder Eisenerz in der Gegend von Delsberg), die Wasserkraft (aus zahlreichen kleineren und mittelgrosssen Wasserläufen), deren Nutzbarmachung keine schwerfällige Infrastruktur erforderlich machte, und die Präzisionsarbeit der Ingenieure waren der Grundstein für erstaunliche Errungenschaften. Unsere Vorgänger ermöglichten den von Landwirtschaft oder dem Handwerk geprägten Randgebieten so den Einstieg in die Moderne. Pioniere kämpften für die Elektrizität und die Erschliessung ihrer Gebiete durch die Eisenbahn. Später wurde für Autobahnen und Ferngasleitungen gekämpft. Heute hat, wie überall auf der Welt, auch bei uns die urbane Zentralisierung die Landregionen entvölkert.

Im städtischen Dienstleistungsgewerbe wurde schon immer auf Synergien gesetzt. Diese gilt es nun auch in Zukunft verstärkt zu nutzen. Oft haben die gemeinsamen Anstrengungen den Charakter eines unentbehrlichen Service Public. So arbeiten auch die Beschäftigten in der Elektrizitätsversorgung an Aufgaben, die ursprünglich in den Bereichen Wasser- oder Gasversorgung entwickelt wurden und umgekehrt. Wenn ein Buchhalter auf schlechte Zahler trifft, berät er sich bei seinen Kollegen der Einwohnerkontrolle oder der Steuerbehörden. Was viele Bürger und Steuerzahler ausserdem vergessen, ist, dass viele Organisatoren von grossen Sport- oder Kulturanlässen ihre Projekte nicht realisieren könnten, wenn ihnen diese öffentlichen Einrichtungen nicht unter die Arme greifen würden.

Und die öffentliche Beleuchtung? Sie unterliegt den Industriellen Werken, wie auch das Wasser von Brunnen und öffentlichen Schwimmbädern. Hier gilt es, Missbräuche zu bekämpfen und sicherzustellen, dass die Elektrizitätsbranche nicht geschröpft wird.

Alles in allem sagen wir ja zur Liberalisierung des Elektrizitätsmarktes, denn diese wird die Wirtschaft ankurbeln. Die Marktöffnung sollte allerdings nicht ohne gewisse Regeln vollzogen werden, denn so würde sie das Gegenteil von dem bewirken, was sie eigentlich zum Ziel hat. Der Übergang kann ohne unheilvolle Konsequenzen geschehen, wenn er von vernünftigen und logischen Massnahmen begleitet wird. Die unlängst zustande gekommenen bilateralen Verträge haben ebenfalls konsensschaffende Begleitmassnahmen erforderlich gemacht. Dies gilt auch für die Liberalisierung des Strommarktes. So bleiben uns auch die lokalen Gemeinschaften der Randregionen erhalten.